

## Description d'une nouvelle et bizarre Cochenille de la région néotropicale [Hom. Eriococcidae]

Carlos A. Lizer y Trelles

---

### Citer ce document / Cite this document :

Lizer y Trelles Carlos A. Description d'une nouvelle et bizarre Cochenille de la région néotropicale [Hom. Eriococcidae]. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 60 (3-4), Mars-avril 1955. pp. 37-38;

[https://www.persee.fr/doc/bsef\\_0037-928x\\_1955\\_num\\_60\\_3\\_18762](https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1955_num_60_3_18762)

---

### Ressources associées :

Eriococcidae

---

Fichier pdf généré le 08/07/2019

## Communications

## Description d'une nouvelle et bizarre Cochenille de la région néotropicale

[HOM. ERIOCOCCIDAE]

par Carlos A. LIZER Y TRELLES

Quand j'ai reçu cette cochenille, il m'a semblé, à première vue, que j'étais en présence d'une espèce dont les caractères étaient si singuliers qu'ils ne permettaient pas de la faire entrer dans aucune des familles des *Coccoidea*.

Avant de créer une nouvelle famille ou sous-famille, j'ai consulté M. G. F. FERRIS, coccidologiste Nord-Américain, universellement connu par ses savants travaux. Selon son opinion, mon espèce doit se placer dans les Eriococcidae. Cependant, je continue à croire que l'ensemble des caractères extraordinaires qui ne se rencontrent dans aucune forme de cochenilles justifie, tout au moins, la création d'une nouvelle sous-famille.

**Macracanthopyga** n. gen (1)

Genre caractérisé par l'abdomen de la femelle dont les sept derniers segments sont pourvus de longues et fortes épines qui dépassent l'extrémité postérieure du corps ; présence de soies (setae) de forme non usuelle, larges à leur base et terminées en pointe aiguë. La vie de la femelle s'écoule dans une logette de cire dure, attachée aux branches de la plante.

Espèce type du genre : **Macracanthopyga verganianus** n. sp. — ♀ de 0,9 mm. de long (dimension prise de la préparation microscopique), d'un jaune citron clair, couleur observée après la mort. Subpyriforme, l'abdomen rembruni, subconique, se prolongeant en s'amincissant vers son extrémité ; les sept derniers segments pourvus de longues et fortes épines (fig. 1), situées dans la moitié dorsale. Apode. Stigmates antérieurs placés à la hauteur de l'appareil buccal, les postérieurs sur la métazone, tant les antérieurs comme les postérieurs avec 20 à 35 pores circulaires qui atteignent la marge du corps. Appareil buccal présent. Antennes petites formées par un tubercule, muni de plusieurs soies (fig. 2 A).

Les nymphes, même avant de naître, ont quatre rangs de ces soies (setae) si singulières, de forme inusitée, un rang de chaque côté sur le bord extérieur et les deux autres entre ceux-ci et le plan médian du corps. Ces soies sont larges à leur base, ce qui les fait dénommer par M. FERRIS « acorn-shape », c'est-à-dire, similaires au gland (fig. 2 C) ; elles subsistent jusqu'à l'état adulte de la femelle, mais dans cet état je n'ai pas pu observer quatre rangs comme chez les nymphes ; on en voit deux seulement, ceux de la marge du corps ; les soies sont ici plus écartées.

La logette où vit la femelle a la forme d'un couvercle subcirculaire, peu convexe, de 2 mm. de diamètre, en cire dure, consistante, couleur marron foncé, terne, parois d'épaisseur variable, avec un petit orifice circulaire d'où émerge à peine l'extrémité abdominale de la femelle. Le couvercle adhère fortement à l'écorce et on a certaine difficulté à l'en détacher. Quand plusieurs femelles

(1) De *makros* : long, grand ; *akanthos* : épine, et *pugé* : queue.

(quatre ou cinq) s'unissent pour construire leur logettes, la cire des couvercles est toute soudée comme s'il s'agissait d'un seul habitacle, cependant on observe les quatre ou cinq orifices dont chacun correspond à une femelle. La partie inférieure interne de la logette est tapissée d'une couche de cire de différente structure et couleur ; c'est celle où repose la femelle et elle est plus consistante que le reste qui est spongieux, criblé, couleur jaune citron clair.

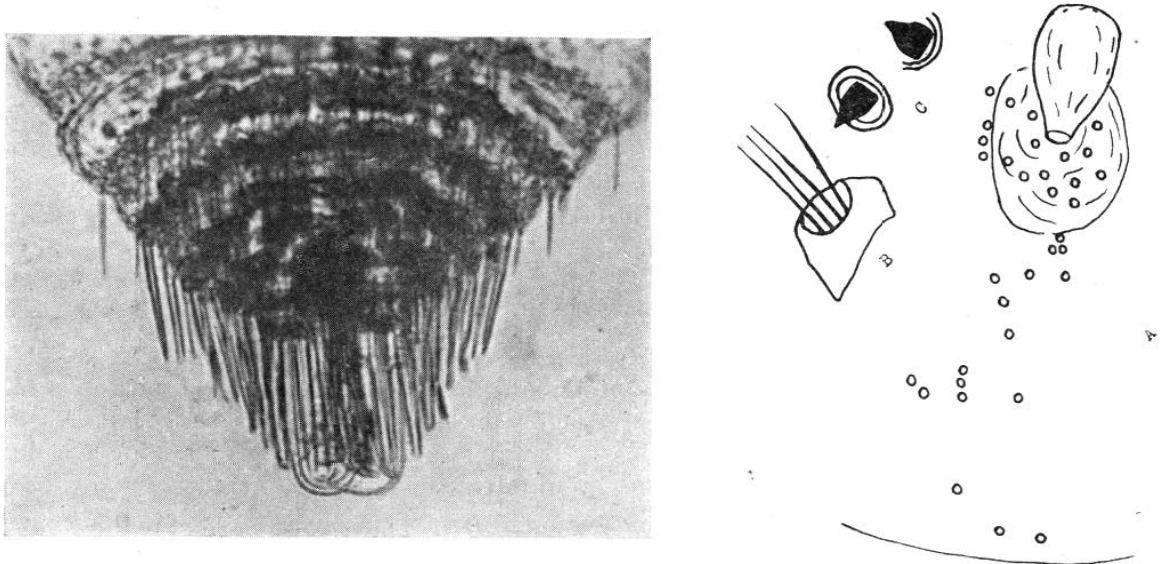


Fig. 1. Extrémité de l'abdomen. — Fig. 2. A, stigmat. B, antenne. C, soies (setae).

Mâle inconnu.

Cette étrange cochenille m'a été envoyée par mon ami et collègue M. l'ingénieur agronome Aldo R. VERGANI, à qui je dédie avec plaisir cette nouvelle espèce.

HABITAT. — Elle a été trouvée dans la province de Corrientes (Argentine), sur les branches d'une Myrtacée du genre *Campomanesia*, appelée vulgairement « capiazu ».

Types dans ma collection.

---

### Deux nouveaux *Neocleora* malgaches [LEP. GEOMETRIDAE]

par C. HERBULOT

Les deux *Neocleora* malgaches ci-après décrits offrent dans leur aspect général et bien que leurs armures génitales diffèrent profondément une grande ressemblance avec *acaciaria* Bsd. de l'île de la Réunion. C'est sans doute ce qui explique que leur identité véritable n'ait pas jusqu'à ce jour été reconnue.